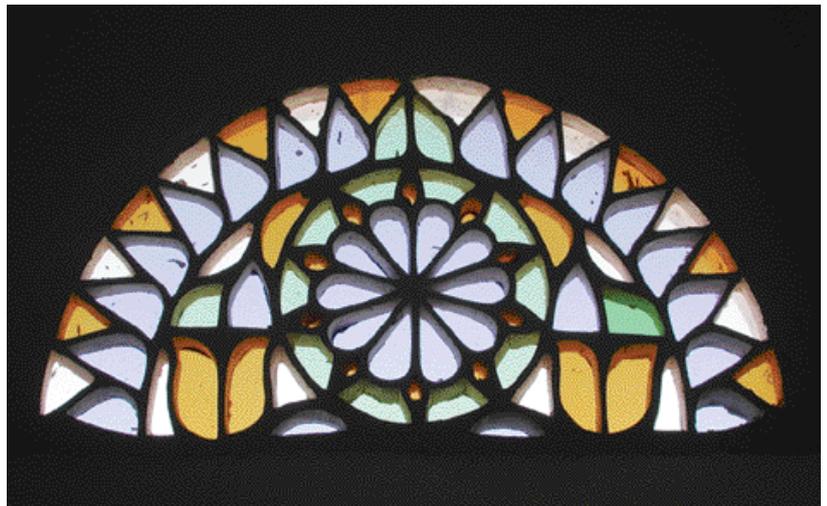


# LES *CLAUSTRA* VITRÉS : UN ART POPULAIRE DU YÉMEN

Danièle Foy

Le vitrail est un luxe ordinaire au Yémen où, paradoxalement, il n'a pas un très long passé. Les *claustra* de stuc vitrés constituent une baie ornementale qui surmonte la porte ou les fenêtres rectangulaires par lesquelles entre la clarté naturelle. À l'origine, ces petites ouvertures décoratives placées au-dessus des fenêtres non vitrées, étaient fermées par un disque de mica, comme le rapporte le voyageur danois Carsten Nieburh qui visita Sanaa en 1763 : « Les maisons n'ont aux fenêtres que des volets qui restent toujours ouverts dans le beau temps, mais que l'on tient toujours fermés quand il pleut. Il y entre alors un peu de jour par le moyen de petites fenêtres rondes où sont des vitres épaisses de Moscovie, que l'on voit au-dessus des volets de l'appartement. Les principaux arabes ont dans leurs maisons de campagne au lieu de ces fenêtres avec des vitres de Moscovie quelquefois des vitres peintes qu'ils tirent de Venise ». À cette époque, le verre quoique plus rare est déjà utilisé dans quelques maisons de notables et prendra progressivement la place de la muscovite, mica le plus commun qui tire son nom de son utilisation en Russie dans les fenêtres. Le mouvement en faveur du verre coloré s'est accentué au XIX<sup>e</sup> siècle où se côtoient diverses petites fenêtres « rondes ou carrées, hermétiquement fermées de plaques d'albâtre blanche translucide, ou bien de dentelles percées dans du plâtre et fermées de verres colorés »<sup>1</sup>. Les agencements de fragments de mica dans le plâtre ont aussi composé des vitraux unicolores, mais aujourd'hui seul le verre industriel, importé des Indes, entre massivement dans la fabrication



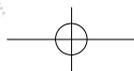
des *claustra*. Le plâtre utilisé pour la clairovoie, d'origine locale, est en revanche le matériau emblématique du Yémen employé dans la décoration, mais aussi dans l'architecture extérieure et intérieure et dans le mobilier.

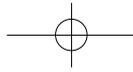
Les thèmes qui s'exposent dans les *claustra*, d'une infinie variété, comprennent des motifs géométriques, végétaux, animaliers et épigraphiques. Ils ont fait l'objet d'études ethnographiques détaillées<sup>2</sup>, montrant leur valeur décorative mais aussi prophylactique. Le vitrail est partout dans l'architecture traditionnelle comme dans les maisons et des édifices publics d'aujourd'hui. À l'intérieur des demeures, on bénéficie de l'éclat des verres que transperce la lumière du jour, mais le soir ce sont les lumières des maisons qui traversant le *claustra* apportent dans les rues de Sana des étincelles colorées.

194

*Claustra*  
contemporain  
à l'intérieur  
d'une maison.

<sup>1</sup> Manzoni,  
Voyage de 1877-78  
<sup>2</sup> Bonnenfant 1981





Même si les compositions contemporaines sont simplifiées, parfois standardisées, même si la gamme des couleurs se rétrécit, la multiplicité des ateliers souvent installés à la périphérie des villes et des bourgades rend compte de l'étonnante vitalité de cet artisanat.

Le petit atelier que nous avons visité est installé sur l'Océan Indien à la sortie du village de al-Dîs al-Sharqiya, à une centaine de kilomètres à l'est de Mukalla. Comme la plupart des artisans des *claustra*, cette petite entreprise familiale vient du nord du pays et contribue, en apportant son savoir-faire et de nouveaux goûts architecturaux, à lier les deux parties du pays réunifiées depuis 1990 seulement. Ces fenêtres en demi-lune prennent souvent la place du tympan de la porte d'entrée des nouvelles maisons que peuvent se faire construire les familles dont l'accroissement du revenu vient des travailleurs expatriés en Arabie Saoudite (194).

L'atelier composé d'une seule pièce ne comprend aucune installation spécifique, aucun mobilier, aucune machine. Tout se fait à même le sol, parfois sur un panneau de bois, avec une poignée d'outils. C'est une caractéristique que ne peut s'empêcher de noter un archéologue car ce type d'activité ne laissera aucune trace hormis quelques débris de verre...(195). Sur un côté de la salle sont entreposés les sacs de plâtre. Les patrons sont accrochés sur la partie inamovible de la porte de l'atelier (196). Les plaques de verre et quelques outils : pinces, diamant, couteau, seaux sont réunis dans un angle (197) L'espace central est dégagé pour le travail proprement dit. Les productions alignées au bord de la route, signalent le magasin (198).

Les longs temps de séchage séparant chaque étape du travail obligent les artisans à entreprendre la fabrication de plusieurs *claustra* en même temps.



195

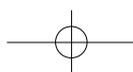
*Le travail à même le sol laisse une empreinte fugace.*

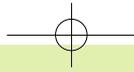
- La confection d'un panneau de stuc rectangulaire ou semi-circulaire de 7 cm d'épaisseur en moyenne se fait en coulant du plâtre dans un cadre défini par des barres et des feuillards de fer. Ces bandes de fer étroites et flexibles reste fixées à la base de la fenêtre pour la consolider (199).
- Les motifs sont tracés à l'aide d'un pochoir de papier puis évidés au couteau.
- Des petits morceaux de verre grossièrement découpés au diamant et à la pince sont placés sur chaque jour (200). On coule ensuite sur l'ensemble une autre couche de plâtre plus mince (1,5 cm d'épaisseur).
- La dernière couche de plâtre est grattée pour laisser apparaître les verres que l'on perçoit à contre-jour.



196

*Pochoirs suspendus.*





197

*Plaques de verre dans l'angle et outils de taille sur le claustra en cours de réalisation.*

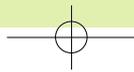


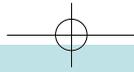
199

*Sur les sacs de plâtre, noter les feuillards de fer et contre le mur les barres de fer et les panneaux de bois et cartons servant de support.*



*La production est exposée au-  
c les motifs simples « en  
de soleil » et « en rosaces » do*





200



a



b



c

Taille et pose du verre.

a : En posant le verre sur le jour l'artisan évalue la taille nécessaire  
b : Coupe au diamant et détail du diamant  
c : Le fragment de verre taillé au diamant est détaché à la pince.

